

*Magdalena Nowotna: «Le sujet, son lieu, son temps  
Sémiotique et traduction littéraire»  
Paris-Louvain, Éditions Peeters, 2002, 207 p.,  
ISBN 90-429-1209-X*

La traductologie qui se veut, et qui est maintenant une science, se doit de concilier incessamment le paradoxe méthodologique de toute approche d'ambition tant soit peu généralisante qui a pour son objet d'investigation les textes produits par les humains : il n'est de textes que singuliers et de science que du général. Évidemment, ces textes et discours spécifiquement organisés se composent d'éléments universels, au moins dans ce sens qu'appartenant comme signes linguistiques à un langage concret, mais dans le cas de la traductologie le savoir théorique doit s'accompagner d'une certaine habileté pratique de traduction. La traductologie se situe donc inévitablement au croisement non seulement de l'universel et du spécifique, mais aussi de la théorie et de la pratique. Ce caractère à la fois composite et synthétique de la traductologie se fait encore plus crucial dans le cas de la traduction littéraire. Premièrement, l'objet dont elle s'occupe – le texte littéraire – est unique à un degré infiniment plus grand qu'une simple phrase, et infiniment plus complexe. Deuxièmement, même en ne traduisant qu'à des fins démonstratifs afin de rendre compte de notions théoriques utilisées dans la traduction littéraire, le chercheur doit posséder une certaine compétence pratique qui implique la capacité de reconnaître dans la langue de départ et d'utiliser dans la langue d'arrivée à un niveau non compromettant les procédés littéraires qui ont été à l'origine de cet objet esthétique qu'est le texte étudié. Cependant, le comble de toutes les difficultés de traductologie et de traduction est atteint si pour objet de la traduction littéraire et de la démarche traductologique on choisit la poésie. Seuls quelques initiés, dont Magdalena Nowotna, professeur à l'INALCO parisien, sont capables de concilier toutes ces exigences alliant des compétences aussi variées et spécifiques qui permettent d'y procéder.

L'ouvrage de Magdalena Nowotna, *Le sujet, son lieu, son temps. Sémiotique et traduction littéraire*, se veut la somme de son expérience de sémioticienne, nourrie essentiellement de l'apport aux sciences du langage des chercheurs français, et de son expérience de traductrice de la poésie polonaise en français. Magdalena Nowotna pratique «une analyse sémio-linguistique, teintée de philosophie phénoménologique» (p. 4) qui lui sert de base pour la réflexion sur les principes de la traduction et pour une analyse traductologique dont la fin pratique consiste en la traduction des poèmes concrets. En basant surtout sur l'apport théorique de M. Merleau-Ponty, E. Benveniste, P. Ricoeur et J.-C. Coquet, elle se propose de «voir dans une manifestation langagière une réalité organisée autour d'un sujet énonçant» (p. 8). Dans cette approche, à la fois fidèle à ses principes théoriques et affinée pour les besoins de la matière subtile du corpus étudié, Magdalena Nowotna analyse les oeuvres des poètes polonais contemporains, comme Wisława Szymborska, Zbigniew Herbert, Julian Przyboś, mais aussi les grands romantiques du XIX<sup>e</sup> siècle, comme Adam Mickiewicz et Juliusz Słowacki, en illustrant aussi ses propos par des réflexions sur les textes d'auteurs de langue française aussi différents que P. Modiano et E. Cioran.

L'ouvrage se compose de deux parties : «L'analyse» où l'auteure présente sa méthode et «La sémiotique au service de la traduction, un dialogue avec l'autre» qui constitue la mise en oeuvre des outils théoriques présentés auparavant. L'annexe «Traductions» présente la version originale et la traduction française des poèmes polonais analysés par Magdalena Nowotna qui propose souvent de nouvelles solutions traductologiques, rectifiant les traductions antérieures. Contrairement au récepteur bilingue : polonophone et francophone, qui seul peut confronter les réalisations de la traductrice avec l'original, le lecteur francophone ayant une formation linguistique saura apprécier à sa juste valeur aussi bien la partie théorique que l'argumentation de la sémioticienne-traductologue.

Krzysztof Jarosz